

Dernier espoir

Il est un arbre au cimetière

Poussant en pleine liberté,

Non planté par un deuil dicté, -

Qui flotte au long d'une humble pierre.

Sur cet arbre, été comme hiver,

Un oiseau vient qui chante clair

Sa chanson tristement fidèle.

Cet arbre et cet oiseau c'est nous :

Toi le souvenir, moi l'absence

Que le temps - qui passe - recense...

Ah, vivre encore à tes genoux !

Ah, vivre encor ! Mais quoi, ma belle,



Le néant est mon froid vainqueur...

Du moins, dis, je vis dans ton coeur ?

Paul Verlaine (1844-1896)

